

Stellung des Klerus in Belgien auch für sich wünsche, das ist gewiss und kann gar nicht anders sein.»¹⁾

En 1835 paraît à Augsbourg un ouvrage anonyme, *Beiträge zur Kirchengeschichte des 19. Jahrhunderts in Deutschland* qui attaque avec virulence les institutions civiles et religieuses de la Prusse. Des extraits de cette publication sont réunis dans un pamphlet imprimé en Belgique et édité à Paris : *Le livre Rouge ou Entretiens de quelques paysans des provinces rhénanes sur les persécutions contre les catholiques* et répandu dans la province rhénane sous le titre : *Abendunterhaltungen katholischer Landleute in Rheinpreussen*. Les *Abendunterhaltungen* mêlent curieusement les considérations religieuses avec des griefs purement politiques contre la fiscalité excessive, la rigueur de la conscription, la domination des « riches » et l'insuffisance des institutions représentatives.²⁾ Dans les milieux prussiens on a soupçonné l'inspiration, sinon la main du curé de Gemmenich. Il est établi que Laurent n'en est pas l'auteur ; le démocratisation agressive du *Livre Rouge* ne répond pas aux opinions généralement partagées dans le camp catholique.³⁾

On a également parlé de la collaboration de Laurent à un ouvrage paru en 1842 : *De la Prusse et de sa domination sous les rapports politiques et religieux, spécialement dans les nouvelles provinces. Par un inconnu*. L'auteur en est un Français, le vicomte Gustave de Failly.⁴⁾ Les matériaux ont été fournis en grande partie par les frères Reichensperger. Failly lui-même en témoigne dans une lettre à Auguste Reichensperger : « Je n'ai fait que mettre par écrit les idées que vous m'avez presque toutes fournies. »

La résistance catholique à la prussianisation des provinces nouvelles est un mouvement spontané de Rhénans qui, s'il est combattu par les hermésiens, n'est pas soutenu à fond par la cour de Rome. Le parti catholique en rend responsable le représentant du Saint-Siège à Berlin, Mgr Capaccini, sous-secrétaire d'Etat en 1837, qu'il accuse d'envoyer à Rome des rapports édulcorés.⁵⁾ Il est vrai que Capaccini

¹⁾ Extrait d'une apologie de l'archevêque Droste-Vischering, décembre 1837.

²⁾ Le *Livre Rouge* a été condensé en une édition populaire *Gespräche hinter dem warmen Ofen*, imprimé à Sittard, petite ville frontalière belge qui fera retour au royaume des Pays-Bas en 1839.

³⁾ voir *Hist.-pol. Blätter* I, 281.

⁴⁾ voir Pastor : Reichensperger. Il se peut que Laurent ait indirectement collaboré à la publication, l'auteur ayant puisé dans la collection du *Journal hist. et litt. de Liège*.

⁵⁾ « Droste traute ihm auch nicht » (lettre de Binterim à Möller, citée par Schröers, *Ann. Niederrhein* 104. Heft) Capaccini qui sortait de l'école prudente de Consalvi, le négociateur du concordat français, montrait de rares aptitudes pour les affaires. Le Saint-Père l'avait surnommé « le capacissimo », ce qui n'était pas nécessairement un éloge. « Mgr Capaccini était aussi éloigné de la mondanité que de la dévotion ; il détestait le fanatisme, l'entêtement et les préjugés ; il avait le goût du travail bien fait et horreur des esprits brouillons. » (Carlo Bronne, *L'Amalgame*, p. 265.)